

SCENARIOS

POUR ACTIVITES I ACT@L'ECOLE

Afin d'aider les enseignants à mettre en oeuvre leur action I ACT, notre équipe a conçu une série d'exemples qui viennent illustrer le document de soutien méthodologique I ACT@L'ECOLE. Chaque exemple est situé dans un pays différent, dans un type d'établissement différent et traite d'un sujet différent.

Nous avons utilisé toute notre expérience des projets pédagogiques internationaux pour vous offrir des exemples d'application I ACT dans le cadre scolaire qui nous semblent pertinents, concrets.

Ceci est une première série d'exemples, nous serons à l'écoute des établissements participants pendant les mois à venir et nous enrichirons ce document au fur à mesure que les actions I ACT seront testées sur le terrain. N'hésitez pas à raconter votre projet à l'équipe I ACT !

SCENARIO 1: ROBERT, SES ELEVES ET LA FONTE DE LA PLANETE

Thème: Une Planète en Danger

Sujet: La montée du niveau des mers

Robert enseigne les sciences de la vie et de la terre à un groupe d'élèves âgés de 15 ans dans un établissement situé aux Pays-Bas. Ils sont attirés par l'ACT car l'action offre un cadre méthodologique ouvert sur différents réseaux et opportunités thématiques. L'autre raison réside en le fait que la région et ses habitants s'inquiètent de plus en plus du réchauffement de la planète, de la gestion de l'eau, de la chaleur inhabituelle ainsi que de l'éventuelle et très alarmante montée du niveau de la mer. La phase Investigation de la méthodologie l'ACT sera facilitée par le fait que le pays entier se concentre sur ces problèmes et met de nombreux documents à la disposition des citoyens néerlandais. La classe est divisée en trois groupes, un groupe se charge des informations sur Internet, une autre des émissions télévisées et le dernier des journaux et magazines. Les trois groupes impliquent également leurs familles dans la collection des données. Des sondages très intéressants apportent une lumière différente au sujet grâce à l'expérience et aux souvenirs des grands parents.

Trois semaines plus tard, Robert et ses élèves passent à l'étape analytique et définissent les domaines qui sont les plus touchés par le changement climatique, ils choisissent de travailler sur l'un d'entre eux à cause de son rapport étroit avec la communauté locale : la fonte des pôles et par conséquent la montée du niveau des mers. Le groupe décide aussi d'organiser leur journée d'action en mars 2008, exactement à mi-chemin entre le début et la fin de l'année polaire internationale.

C'est à ce point que les élèves expriment le désir de travailler en partenariat avec un autre établissement situé sur une île afin de partager les informations et de faire une proposition concertée pour un meilleur avenir commun. Un établissement de Gotland répond à l'appel par le biais du réseau l'ACT. Professeurs et élèves communiquent en anglais par visioconférence une fois par semaine. Les deux classes comparent, analysent et se mettent d'accord sur une série de mesures qui aideraient au ralentissement de la fonte de la calotte polaire. Ces mesures reposent sur un ensemble de changements de comportement très strict au niveau local.

Le 15 mars 2008 ils démarrent une semaine entière d'action collaborative pour démontrer que les mesures proposées sont effectivement applicables à l'école, à la maison et dans leur région. Une fois la semaine d'action terminée, Robert, son partenaire et un collègue enseignant les mathématiques mettent au point une estimation et visualisent leur schéma de probabilités sur Google Earth pour prouver que des mesures proposées par les élèves sont réalistes et peuvent s'appliquer à grande échelle pour un impact plus efficace.

SCENARIO 2: ANNA ET LES ABEILLES

Thème: Biodiversité

Sujet: Pas d'abeilles, pas de chocolat!

Anna enseigne l'Anglais à un groupe d'élèves âgés de 17 ans à Paris. Ses élèves sont issus de quartier plutôt défavorisés et ils n'ont pratiquement aucun contact avec la nature. Elle a beaucoup de mal à les intéresser à sa matière dans un contexte de communication authentique et encore plus de difficultés à aborder des thèmes comme la biodiversité ou quelque thème que ce soit en liaison avec le monde de la nature.

Tout d'abord, Anna décide de se joindre au groupe «I ACT pour un Avenir Commun» sur Facebook et trouve rapidement un partenaire en Espagne. Très naturellement, elle établit des liens avec le professeur de sciences naturelles qui peut communiquer en anglais et ensemble, ils décident de travailler sur la question de la biodiversité, sujet qui peut s'intégrer au programme de sciences en Espagne. Ils se mettent aussi d'accord sur la façon dont les élèves vont explorer ce thème.

Pendant les quatre premières semaines, les élèves comprennent mieux ce que signifie la notion de biodiversité en observant les espaces verts de leur quartier et dans la ville. Ils prennent des photos, enregistrent leurs découvertes sur Google Earth en anglais. Ils essaient, avec l'aide du professeur de sciences et des associations locales, d'identifier les endroits, les animaux et les insectes qu'ils ont observés. Les élèves des deux établissements construisent et partagent leurs observations sur un blog commun géré par les enseignants. Ils essaient ensuite d'approfondir leur compréhension de la biodiversité et leurs observations en faisant quelques recherches sur Internet. Toutes les découvertes sont documentées et partagées sur le blog du partenariat.

Le professeur espagnol met au point un questionnaire afin d'aider les élèves à comprendre les différences entre les environnements des deux établissements et les relations entre différentes espèces. Le blog permet aussi aux élèves de discuter de questions importantes comme le climat, l'altitude, l'utilisation du sol et la pollution.

Les deux enseignants décident, après discussion avec leurs classes, de se concentrer sur les espèces en voie de disparition, et choisissent de se concentrer sur les abeilles car les élèves peuvent facilement les associer à leur vie quotidienne. L'élément déclencheur fut en fait la lecture d'un article trouvé sur Internet pendant la phase d'Investigation. C'est un article écrit par le professeur Gordon Frankie, célèbre entomologiste à l'Université de Berkeley en Californie, où il affirme qu'un monde sans abeilles est un monde sans chocolat...

L'étape suivante est de comprendre pourquoi et comment disparaissent les abeilles, le lien entre les abeilles et le chocolat et ce que signifie la notion de chaîne alimentaire. Au-delà du chocolat, les élèves découvrent également qu'une espèce menacée met aussi leur propre vie en danger.

À présent conscients des dangers liés à la disparition des abeilles, les élèves des deux établissements décident d'agir et en suivant les directives du projet I ACT, ils produisent un guide en français, anglais et espagnol pour les habitants de leur

quartier sur la façon de créer un petit jardin d'abeilles sur un balcon et par là même sauver la vie du chocolat! Ces documents sont élaborés en équipe.

La fin de l'année scolaire est proche, il est temps de partager et communiquer toutes les découvertes et les productions avec le reste de l'établissement et le quartier. Les deux classes partenaires organisent une journée d'information sur les abeilles au sein de leurs établissements. Ils organisent:

- Une exposition dans le hall d'entrée de l'école
- Une discussion avec un entomologiste venu de l'université la plus proche
- Deux différents menus à la cantine : un menu dans un monde sans abeilles et un menu dans un monde avec abeilles

Pendant la journée d'information, les élèves distribuent les brochures aux autres élèves pour leurs parents. À la fin de la journée, ils rédigent un court «communiqué de presse» qu'ils envoient aux journaux régionaux et radios locales. Les journalistes réagissent positivement à ce projet original et publient l'histoire dans les medias. Une association locale d'horticulture lit l'article et décide de soutenir les élèves pour développer l'idée de jardins d'abeilles sur les balcons de la ville.

D'un bout à l'autre du projet, les élèves tiennent un journal de bord. Les professeurs les encouragent à considérer que la biodiversité est une notion complexe mais que chacun d'entre nous peut agir dans le bon sens.

SCENARIO 3: DAVID ET SES ELEVES ILLUMINENT LES RUES

Thème: Vivre Ensemble

Sujet: En sécurité dans sa ville

David enseigne l'histoire et la géographie dans un collège situé au Royaume-Uni. Ses élèves sont originaires de différents pays et son établissement est au cœur d'un quartier difficile. Il décide de participer à l'action I ACT, car il la perçoit comme une chance de valoriser ses élèves et éventuellement d'exercer une influence positive sur le quartier.

Le projet commence sur un travail d'investigation. Les élèves se posent des questions sur les interconnexions entre leurs familles, leurs origines, l'immigration, l'émigration, la guerre et la paix et quelles sont les conséquences de ces éléments sur la vie de tous les jours. Ils découvrent aussi l'importance de la localisation, les raisons qui font que tel ou tel pays est plus attirant qu'un autre. En même temps, les élèves font des recherches sur l'histoire et la géographie de leur ville pour essayer de la comprendre.

Un débat sur l'avenir de leur communauté mène à une discussion sur ce qui les préoccupe le plus: le comportement anti-social et l'insécurité. Les élèves expriment le souhait d'améliorer la situation dans la mesure de leurs moyens.

Ils explorent les environs de leur établissement pour identifier les lieux sûrs et les lieux dangereux et pour comprendre ce qui influence leur perception de la sécurité. Ils découvrent rapidement que la qualité de l'éclairage urbain est un facteur très important dans leur quartier et décident de se concentrer sur ce problème particulier.

Un sondage sur l'éclairage urbain est organisé et les résultats sont présentés au reste de l'établissement. La classe contacte la police municipale et la mairie pour demander accès aux statistiques sur les agressions locales. Les élèves se rendent compte qu'il y a un lien entre les lieux dangereux et le manque d'éclairage. Ils présentent leurs conclusions au maire de la commune et à la communauté locales lors d'une réunion organisée dans leur collège. La station de télévision locale est invitée à assister au compte-rendu.

Les autorités municipales décident d'améliorer l'éclairage du quartier en fonction des conclusions I ACT.

Les élèves font la promotion de leur projet sur Internet. D'autres établissements sont inspirés par le projet et entrent en contact avec David qui publie un guide sur les façons d'exploiter I ACT, une initiative où les élèves réalisent qu'ils peuvent changer leur environnement, mais que vivre ensemble, c'est aussi travailler ensemble, faire entendre sa voix et partager ses découvertes.

SCENARIO 4: BUKET ET SES ELEVES PLANTENT DES ARBRES

Thème: Une Planète en Danger

Sujets: Déforestation – Effet de serre

Buket habite et enseigne la géographie en Turquie. Il sait que 27% de la Turquie est couverte de forêts. Mais 50% de ces forêts sont dégradés et c'est la raison pour laquelle le Ministère turc de l'environnement et de la forêt a lancé une campagne de mobilisation pour la réhabilitation des forêts dégradées et la reforestation afin que la forêt couvre 30% de la superficie totale du pays.

Buket a aussi entendu parler de l'appel à la reforestation lancé par réseau éducatif ENO et aussi l'appel à l'action lancé par les Nations Unies. Il pense que le projet I ACT et son cadre méthodologique l'aideront à répondre à ces appels, à marquer la différence dans son pays et à se joindre à un réseau international d'enseignants aux préoccupations similaires.

Pendants deux semaines, ses élèves collectent des informations sur Internet, dans les livres et dans les documents publiés par le gouvernement turc. Ils finissent par se rendre compte de l'importance de l'effet de serre sur le réchauffement de la planète, non seulement en Turquie mais dans le monde entier.

Ensemble ils analysent la situation et envisagent différentes façons d'agir. Finalement ils décident, en connaissance de cause, de participer à la campagne nationale et d'augmenter le nombre d'arbres dans leur localité et leur région. C'est à ce moment qu'ils réalisent que l'impact de leur projet serait bien plus fort s'ils parvenaient à convaincre le plus grand nombre d'écoles possible à planter un arbre par élève participant au projet. Buket, soutenu par la motivation de ses élèves, contacte toutes les écoles de sa région et tous les partenaires du projet européen dont il fait partie. Il contacte son Ministère de l'environnement, présente I ACT et demande à faire partie des établissements turcs à recevoir un nombre de plants équivalent au nombre d'élèves de son établissement pour la campagne 2008.

En équipe avec ses élèves, Buket prépare une présentation pour toutes les écoles contactées et le mini réseau s'entend pour organiser une journée de plantation et une cérémonie en présence des autorités locales et des parents d'élèves le 5 juin, pendant la journée mondiale de l'environnement.

Pour finir, Buket et ses élèves rédigent leur propre déclaration dans laquelle ils encouragent les autres établissements à suivre leur exemple. Le texte de la déclaration est publié sur le site Internet de leur établissement, sur le blog I ACT et sur le site Internet du réseau ENO en plusieurs langues, grâce à la coopération des collègues linguistes.